

BREVES du COLLEGE

Éditorial



Plaidoyer pour une consultation préconceptionnelle

La récente abrogation de la consultation prénuptiale au motif de son inefficacité compte tenu de la naissance hors mariage d'un enfant sur deux - et peut-être pour des économies (14 millions d'euros) - amène plusieurs réflexions.

Toute patiente désirant être enceinte ne devrait-elle pas connaître à l'avance ses divers sérologies (toxoplasmose, rubéole...) ? Nombre de situations douteuses pourraient alors être évitées en début de grossesse. Sans compter toutes les mesures hygiéno-diététiques qui pourraient être mises en place rapidement. Envisager une consultation préconceptionnelle, c'est clairement agir comme si la grossesse était déjà là ; la prise en charge des addictions - licites et illicites - s'en trouverait probablement anticipée.

N'oublions pas non plus les pathologies chroniques qui peuvent réclamer une adaptation de traitement ou une surveillance particulière. Il ne s'agit plus de se lamenter sur le faible taux de prise de folates en préconceptionnel (2 à 10 % des patientes seulement), il faut passer à la vitesse supérieure et le faire mieux savoir. Malgré les arguments scientifiques forts et les recommandations institutionnelles (HAS, Académie de médecine), rien n'a véritablement évolué.

Pour mettre toutes les chances de son côté, une grossesse se prépare, qui peut aujourd'hui sérieusement en douter ? Alors osons le dire et la réclamer : la consultation prénuptiale est morte... que vive la consultation préconceptionnelle.

Un communiqué de presse récent* ainsi qu'une lettre à Madame la Ministre Roselyne Bachelot ont été récemment rédigés par le CNGOF afin de promouvoir celle-ci.

Dominique Luton

* À consulter sur le site du CNGOF : <http://www.cngof.org/>



184, rue du Faubourg Saint Antoine 75012 Paris
Tél.: 01.43.43.01.00 - Fax. 01.43.43.02.22
Internet : <http://www.cngof.org>
E-mail: cngof@club-internet.fr

n°14 Décembre 2007

La journée

« Recherche en gynécologie-obstétrique » du Collège : un essai transformé !

La prochaine « journée recherche » du CNGOF s'annonce sous de très bons auspices et pourtant il ne s'agit que de la seconde ! Elle prend place le deuxième jour des Journées du Collège : jeudi 13 décembre 2007. Elle est organisée par l'équipe des JFROG (Journées françaises en gynécologie-obstétrique et gynécologie) et se termine par une session du GROG (Groupement de recherche en obstétrique et gynécologie).

Comme l'année dernière, elle est constituée de 3 types d'activités : les communications orales (4 sessions dans la journée), les posters, et enfin 3 communications en séance plénière présentées par des spécialistes traitant de sujets variés comme « la fœtoscopie dans la hernie diaphragmatique » (Pr Jan Deprest), « robotisation et chirurgie virtuelle en gynécologie » (Pr Arnaud Wattiez) ou encore « la cryoconservation ovarienne » (Dr Antoine Torrè, bourse du CNGOF en 2006). Une grande diversité des domaines de la recherche sera couverte, allant de la recherche clinique à l'expérimentation animale ou aux travaux fondamentaux.

Cette année, nous avons reçu plus d'abstracts que l'année dernière et la sélection a été particulièrement rude. Elle montre le dynamisme de nombreux services dans notre pays et nous espérons pouvoir entraîner d'autres équipes encore dans cette dynamique.

Trois prix seront attribués en fin de journée aux meilleures communications : deux prix de 4 000 euros de la SHAM pour des travaux ciblés sur l'amélioration des pratiques dans la spécialité et un prix du groupe de recherche, qui sera attribué à un travail expérimental.

Plusieurs nouveautés cette année pour la recherche au CNGOF. Sous l'impulsion de Xavier Deffieux (Clamart), un comité d'éthique (le CEROG) devrait voir le jour début 2008. L'objectif sera de favoriser la publication d'articles dans des revues anglo-saxonnes par l'attribution d'un « IRB » (Institutional Review Board) à la française ; en effet actuellement, pour les études non-interventionnelles, il est souvent difficile d'obtenir rapidement un accord du CPP (Comité de protection des personnes). La soumission d'un article permettra, après analyse par le CEROG, d'obtenir un accord du « comité d'éthique ». Une réunion sera organisée pour sa création durant la « Journée recherche » du 13 décembre.

Par ailleurs, nous souhaiterions unifier et ainsi renforcer les activités de recherche au sein du Collège. Nous devrions ainsi créer une convention unique entre le CNGOF et le Groupement recherche (regroupant les JFROG et le GROG). Cela sera également discuté lors de cette journée.

Aujourd'hui, le dynamisme de la recherche dans la spécialité nécessite de créer plus de liens avec les unités de recherche institutionnelles : Inserm, CNRS ou d'autres laboratoires de recherche. Il nous paraît souhaitable d'associer des unités de recherche à cette journée, en créant par exemple des ateliers spécifiques. Elle pourrait être un lieu de rencontre propice entre ces instituts et les jeunes chercheurs de notre spécialité.

De la même façon, il faut profiter de cette journée pour renseigner les jeunes spécialistes sur les possibilités de recherche dans nos hôpitaux. La part clinique et/ou administrative est souvent très astreignante pour les hospitaliers. Il est difficile de dégager du temps pour effectuer une activité de recherche régulière. Celle-ci est souvent effectuée dans des conditions difficiles en étant mal reconnue.

Je reste ainsi persuadé qu'un grand nombre d'études de grande envergure ne seront jamais réalisées par méconnaissance des possibilités de collaboration ou de soutien financier dans les centres hospitaliers. Or, plusieurs possibilités d'aide ou de soutien pour la recherche sont possibles dans les CHU. Pour les projets les plus ambitieux, il faut penser à postuler à un contrat d'interface Inserm ; cela permet de dégager un mi-temps pendant 2 ou 3 ans pour ce projet. Pour les activités de recherche régulières au sein du service, il est souvent possible de se faire aider, pour la méthodologie et les statistiques, par la délégation de recherche clinique et/ou par le centre d'investigation clinique du CHU. Un autre exemple d'aide concerne la mise en place d'un projet innovant. Il y a la possibilité d'obtenir un budget relatif à la mise en place d'une activité nouvelle au sein d'un service en faisant une demande à la commission de l'innovation (depuis peu rattachée à la DRC). Il y a encore d'autres moyens d'aide à la recherche qui peuvent varier d'une structure à l'autre.

Maintenant, d'un point de vue pratique, nous avons besoin aussi d'un turn-over à la tête des différentes formations de recherche. Cela me donne l'occasion de remercier particulièrement Véronique Houfflin-Debarge pour le travail considérable qu'elle fournit pour l'organisation de cette journée de recherche. Tous ceux qui souhaitent participer à cette dynamique de recherche au sein du Collège sont les bienvenus.

En un mot, pour transformer un essai et les enchaîner, on a besoin de travailler en équipe !

Christophe Vayssière
(Groupe de recherche du CNGOF, secrétaire du GROG)
Praticien hospitalier
Hôpital Paule de Viguier, CHU Toulouse



Dorothy Shaw, Présidente de la FIGO depuis 2006

Informations FIGO* : programme Safe Motherhood

Certaines actions spécifiques de la FIGO sont organisées en comités pour plus d'efficacité.

Lors de son élection en 2006, Dorothy Shaw, l'actuelle présidente de la FIGO, a souhaité insister plus particulièrement sur certaines actions, comme celles du Comité sur la maternité « sans risques » (Safe Motherhood and Neonatal Health).

L'objectif de ce comité, piloté par le très efficace André Lalonde (vice-président exécutif de la SOGC canadienne), est de développer des stratégies de lutte contre les taux de mortalité excessivement élevés observés dans certains pays en développement. Ces actions incluent systématiquement des stratégies de financement auprès d'organismes internationaux, souvent en collaboration avec d'autres agences de santé internationales comme l'OMS, l'ICM (International Confederation of Midwives), POPPHI (Prevention of Post-Partum Hemorrhage Initiative)...

De nombreux programmes de soutien à des pays en développement ont été montés ces dernières années par la FIGO, sous forme de partenariats entre Sociétés nationales des pays en développement et Sociétés ou Collèges nationaux de pays développés. Au-delà de l'aide scientifique et logistique, ces actions ont pour but de renforcer les sociétés professionnelles de ces pays et leur représentativité auprès de leurs propres autorités de santé. Ainsi ont vu le jour des projets en Haïti, Moldavie, Nigeria, Pérou, Ouganda, Ukraine...

La France, représentée par le CNGOF, a un membre élu au Conseil d'administration de la FIGO et un représentant au Comité « Safe Motherhood ». Elle s'est ainsi proposée pour étendre les actions de la FIGO en Afrique francophone qui n'était pratiquement pas représentée jusqu'à récemment dans ces programmes.

C'est ainsi que le Dr Gilles Dauptain (membre du Bureau du CNGOF) s'est rendu à Cotonou (république du Bénin) en juillet dernier pour représenter la FIGO dans un programme de prévention de l'hémorragie du post-partum par une Gestion Active de la Troisième Phase de l'Accouchement (GATPA), action conjointe de la FIGO et de POPPHI.

Les sages-femmes et les médecins du Bénin ont ainsi été formés à la délivrance dirigée, avec administration systématique d'ocytociques immédiatement après la naissance. La prise en charge des hémorragies graves étant très difficile dans les pays en développement du fait de la faiblesse des structures de soin locales et des moyens de transport, le meilleur rapport coût/efficacité semble pouvoir être obtenu par des mesures de prévention simples et peu spectaculaires, mais dont l'effet sur la réduction des formes graves d'hémorragie est parfaitement établi.

Un audit présenté lors de la réunion de juillet montre cependant que le programme n'est encore appliqué que dans 25 % des accouchements, et qu'il existe des causes iatrogènes d'hémorragie du post-partum dont le recours trop fréquent au déclenchement et au travail dirigé. La poursuite de ce programme devrait permettre d'améliorer la collaboration entre obstétriciens et sages-femmes du pays et de renforcer la représentativité de leurs sociétés professionnelles auprès des autorités de santé du Bénin.

Si, par cette action au sein de la FIGO, le CNGOF parvient à des résultats dans un ou deux pays « pilotes », ces mesures pourraient être par la suite proposées à d'autres pays partenaires.

Bruno Carbonne
Représentant du CNGOF à la FIGO

* International Federation of Gynecology and Obstetrics

Les 1^{res} Journées franco-camerounaises de gynécologie-obstétrique



Clarisse Kingue-Ekollo, Gilles Dauptain,
Robert Leké, Jacques Lansac

Les premières Journées franco-camerounaises de gynécologie-obstétrique se sont tenues du 9 au 12 octobre 2007 à Yaoundé, en collaboration avec le CNGOF.

Ce fut un grand succès. 517 participants : gynécologues-obstétriciens des hôpitaux universitaires ou non, ou installés dans le privé, sages-femmes, infirmiers accoucheurs, étudiants de spécialités venus de tout le Cameroun mais aussi des pays d'Afrique subsaharienne, Bénin, Gabon, Niger, Sénégal, Burkina Fasso, Mauritanie.

Un programme riche d'obstétrique, de gynécologie, d'échographie, de PMA permettant aux praticiens africains et de France d'échanger.

Alors un grand merci au Professeur Robert Leké et son équipe au Cameroun, et à Clarisse Kingue-Ekollo et Gilles Dauptain en France qui ont su, ici et là-bas, mobiliser leurs collègues, leurs autorités de tutelles, leurs ambassades, et même le Président du CNGOF qui doutait un peu.

Lors de la cérémonie de clôture pendant laquelle tous les participants ont reçu un certificat de présence signé par les présidents de la Société des gynécologues-obstétriciens du Cameroun et du CNGOF en présence du ministre de la Santé publique du Cameroun, il fut question de l'avenir des relations franco-camerounaises.

Que faire après cette première réunion ? Des deuxièmes Journées ? Dans deux ans ?

Si les Camerounais le souhaitent, le CNGOF sera heureux d'y participer à nouveau et plus activement.

Il nous semble cependant qu'il faudrait tirer les enseignements de cette première expérience. Nous proposons de :

- préparer le programme longtemps à l'avance (maintenant pour dans deux ans) ;
- organiser plusieurs sortes d'activités :
 - des exposés synthétiques (state of the art) sur un sujet bien défini de gynécologie ou d'obstétrique, présentés par des experts camerounais ou français,
 - des ateliers en petits groupes (20 personnes) sur des techniques chirurgicales, échographiques, de réanimation néonatale,
 - des séances de communications libres,
 - des posters ;
- sélectionner de bonnes présentations pour une publication dans un numéro « over seas » une à deux fois par an dans le Journal de gynécologie obstétrique et biologie de la reproduction.

Enfin, le CNGOF a proposé :

- de fournir des experts médecins ou sages-femmes pour des missions d'enseignement si un accord est passé dans le cadre de la CIDMEF ;
- de fournir des documents (livres, DVD, CD) pour la formation si les problèmes de dédouanement sont réglés ;
- de proposer aux gynécologues-obstétriciens du Cameroun de devenir membres du CNGOF à titre étranger ;
- d'inviter tous les gynécologues-obstétriciens camerounais à participer aux Journées du Collège du 12 au 15 décembre 2007 à Paris ou en décembre 2008 pour nous revoir et partager ensemble.

Guillaume Magnin

Président de la commission des Affaires internationales

Notre site Internet

Le site Internet du Collège a été mis en ligne pour la première fois en octobre 1999. Il avait été précédé par la publication de divers documents, alors hébergés sur le site de l'Université de Rennes. Mais « une société comme le CNGOF se devait d'avoir son propre site, sous sa propre adresse ». À cela se limitait à peu près le cahier des charges (!) dont la mise en œuvre fut confiée, non sans une certaine candeur, à un quasi-débutant sur la Toile : votre serviteur.

En accord avec le Comité éditorial (le Bureau du Collège), le site reçut pour objectifs principaux de conforter l'image d'un « organisme de référence » sur le double plan professionnel et scientifique, et d'en devenir l'une des voies d'expression médiatique. Ceci pour un coût minime, que permettait le caractère artisanal du Web.

Après les Journées de 1999, véritable lancement de ce site d'une soixantaine de pages, nous eûmes la satisfaction de voir la fréquentation s'établir dès l'année 2000 aux alentours de 20 à 40 visites par jour, puis s'élever entre 50 et 100.

Notre audience va grimper à partir de 2003, avec la rediffusion sonorisée des communications aux Journées. En 2005, l'adoption d'un nouveau logo du CNGOF impose un « rhabillage » complet du site, aux nouvelles couleurs bleu clair et vert pâle. En 2006, outre l'enrichissement permanent du contenu, un design remanié de la page d'accueil donne plus de place à l'actualité du site et plus d'agrément à la navigation parmi nos pages, aujourd'hui au nombre de près d'un millier. Le résultat ?

- Du 1^{er} janvier au 30 septembre 2007, notre site a reçu 107 439 visites, soit plus de 400 par 24 h, correspondant en moyenne à plus de 1000 pages vues chaque jour.
- Les pages les plus visitées sont, dans l'ordre : 1) la page d'accueil (évidemment) ; 2) les RPC ; 3) les retransmissions sonores des communications aux Journées ; 4) les petites annonces ; 5) les fiches d'information aux patientes.
- Nos visiteurs viennent très majoritairement de France (76 %) puis, pour l'Europe et par ordre décroissant : de Belgique, Suisse, Italie, Grande-Bretagne, Espagne, Allemagne... Plus de 10 000 visiteurs nous sont venus d'Afrique du Nord et plus de 2 500 d'Afrique de l'Ouest, 1 366 du Canada et 669 des États-Unis. Nous avons également des fidèles aux Antilles, en Nouvelle-Calédonie, à la Réunion.

Hommage à Jean Cohen

Les projets ? Ils visent à apporter à nos lecteurs plus de services, dans la ligne du « Web 2.0 ». Notamment par le développement d'une offre de FMC en ligne (en « e-learning ») et par une participation à l'évaluation des pratiques professionnelles.

Membres du Collège, autres confrères de toutes disciplines, sages-femmes, internes, simples visiteurs, vous êtes cordialement attendus sur www.cngof.org/.

Bruno Michelon
Maître Toile

Le site du CNGOF en 2000

Le site du CNGOF en 2007



Jean Cohen nous a quitté le 4 août. Il a été l'un des gynécologues-obstétriciens français les plus dynamiques et les plus créatifs de sa génération. Il avait réussi à créer une maternité privée et un centre de fécondation in vitro public, un journal et un congrès ! Il était reconnu et apprécié dans le monde entier. Après avoir été l'un des pionniers de la contraception, il fut l'un des pionniers de la fécondation in vitro en France avec René Frydman, Jacques Testart et Jacques Salat-Barroux. À sa compagne et à ses enfants, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Joëlle Belaisch-Allart
Vice-présidente du CNGOF

En direct du Collège

Les 31^{es} Journées nationales du Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français auront lieu du 12 au 15 décembre 2007 au CNIT.
Programme sur le site Internet du Collège :
<http://www.cngof.org>

Directeur de publication :	Pr B. Carbonne (Paris)
Rédacteur en chef :	Pr Ph. Descamps (Angers)
Comité de rédaction :	
Vie universitaire :	Pr H.-J. Philippe (Nantes)
Affaires internationales :	Pr G. Magnin (Poitiers)
Gestion du risque :	Pr F. Pierre (Poitiers)
Vie professionnelle Privé/Public :	Dr G. Dauplain (Gonesse) - Dr G.-F. Blum (Mulhouse)
Formation, RPC :	Pr B. Carbonne - Pr F. Goffinet (Paris)
Communication :	Pr Ph. Descamps (Angers) - M.-H. Coste (Paris) Dr J. Belaisch-Allart (Sèvres)
Conception / réalisation :	3c01@ (www.congres-medical.com)
Webmaster :	B. Michelon (www.cngof.org)

du **BREVES**
COLLEGE